

Les réflexions sur la délicatesse du Goût qui suivent la seconde Partie, peuvent mériter encore à l'Auteur des éloges fondés. Il y a quantité de choses très-bien pensées. Bornons-nous à un seul exemple. Quoique l'idée en soit commune, elle est rendue d'une manière qui la rend neuve & intéressante. „ Le stile est une empreinte de l'ame, „ où l'on voit les divers caractères de ses passions. „ Le langage des Dogmatiques est fastueux, celui „ des Pyrrhoniens modeste & circonspéct. Platon „ parloit avec enflure; Socrate étoit toujours modéré, & panchoit vers la raillerie. Mallebranche „ écrit avec enthousiasme; le Clerc & Leibnitz „ moins vifs sur une opinion, ou peut-être moins „ persuadés, disent les mêmes choses avec sens froid. „ Le contraste si marqué entre ces quatre hommes „ célèbres, MM. Arnaud, Claude, Nicole, Jurieux, est l'effet de la contrariété de leurs humeurs; car la même opinion est soutenuë avec „ douceur & avec emportement. Mr. Maimbourg „ dont l'imagination s'étoit exercée à peindre des „ combats & des assauts, avoit contracté une grande „ bouffissure de style.

Au compte que nous venons de rendre de l'Ouvrage de Mr. Carraud, nous ajoutons avec plaisir qu'il a fait connoître dans une Lettre publique la droiture de ses intentions, & qu'il n'a rien omis pour effacer ses impressions un peu fâcheuses que l'on auroit conçûes à la première lecture de son Livre. L'équité ne nous a donc pas permis de relever des traits ou qu'il a supprimés de si bonne grace, ou qui ont cessé d'être dangereux, depuis l'explication qu'il leur a donnée.

Nous ne voulons pas aussi que la reconnoissance pour un bienfaiteur célèbre soit ignorée; il en a inséré le portrait dans son Livre; il est juste que